

Portfolio

2023

Maryan

(1927-1977)



Statement

Né en 1927 à Nowy Sacz (Pologne), Pinchas Burstein, connu sous le nom MARYAN S. MARYAN, est mort en 1977 à New York. Il est né dans une famille de confession juive. Pendant la Seconde Guerre mondiale il est déporté dans les camps de concentration nazis en Pologne puis à la fin de la guerre dans des camps de personnes déplacées en Allemagne. Il est seul rescapé de sa famille. Il réside à Jérusalem de 1947 à 1950 où il suit les cours de la Bezalel Academy of Art and Design. Sa première exposition personnelle a lieu en 1949 à la Youth Movement of Christian Association (Y.M.C.A) à Jérusalem. Il s'installe en France en 1950 où il étudie à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (E.N.S.B.A) et suit les cours de Fernand Léger. Il participe en 1952 au Salon des Surindépendants et de 1953 à 1965 au Salon de Mai à Paris. En 1959, il obtient le prix des critiques d'Art de la Biennale de Paris. Après avoir vécu douze ans en France, il déménage en 1962 à New York, et devient citoyen étatsunien en 1969. En 1976, il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France.

Sous le pinceau de Maryan, l'art se modèle à l'image de l'homme en se présentant au regardeur de manière aussi triviale que grandiose. Tout au long de sa vie, Maryan fit de l'art un moyen cathartique vital. Son vécu, son quotidien et la société dans laquelle il évolue sont pour lui une puissante source d'inspiration ; il les observe, les comprend et les traduit avec force. Il en dessine les paradoxes et les soubresauts. La chatoyance des costumes et l'esthétisme anguleux de l'art qu'on appelle « tribal », que Maryan a accumulé dans son appartement du Chelsea Hotel, eurent sur le graphisme de son œuvre une influence particulière. Sa peinture compose une étonnante galerie de portraits caricaturaux et grotesques. C'est une grande fête, une mascarade, une incroyable ménagerie humaine qui nous renvoie comme un miroir à nos sublimes et profondes contradictions. C'est le portrait universel de l'Homme et d'une société qui devient de plus en plus folle.

Maryan disparaît prématurément le 15 juin 1977 à l'âge de 50 ans d'une crise cardiaque dans son appartement du Chelsea Hotel à New York. Il laisse derrière lui un héritage artistique avant-gardiste fort de sens. L'univers qu'il a créé, les personnages qu'il a inventés, les symboles et la société qu'il a caricaturés constituent des images singulières de l'époque qu'il a traversée.

Aujourd'hui considéré comme une figure majeure de la deuxième moitié du XXe siècle, il est le précurseur d'une peinture libre reconnaissable à un graphisme au tracé affirmé aujourd'hui inscrite dans l'inconscient collectif par le biais de célèbres artistes comme Keith Haring, Peter Saul, Robert Combas ou Philip Guston. Ses grands traits noirs, épais, qui contraignent une couleur explosive annoncent la forme des graffitis et les mouvements néo-expressionnistes qui domineront le monde de l'art dès les années 1980. La peinture de Maryan contribua amplement au développement d'une manière picturale unique qui exerce encore aujourd'hui une puissante influence sur les jeunes générations d'artistes contemporains.

Statement

Born in 1927 in Nowy Sacz (Poland), Pinchas Burstein, known as MARYAN S. MARYAN, died in 1977 in New York. He was born into a Jewish family. During World War II he was deported to Nazi concentration camps in Poland and then at the end of the war to displaced persons camps in Germany. He was the only survivor of his family. He lived in Jerusalem from 1947 to 1950 where he attended the Bezalel Academy of Art and Design for two years. His first solo exhibition took place in 1949 at the Youth Movement of Christian Association (Y.M.C.A) in Jerusalem. He moved to France in 1950 where he studied at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts (E.N.S.B.A) and attended classes with Fernand Léger. In 1952 he participated in the Salon des Surindépendants and from 1953 to 1965 in the Salon de Mai in Paris. In 1959, he was awarded the Art Critics Prize at the Paris Biennale. After living in France for twelve years, he moved to New York in 1962 and became a U.S. citizen in 1969. In 1976, he was awarded the Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres in France.

Under Maryan's brush, art is modeled according to man's image, presenting itself to the viewer in a trivial and grandiose way. Throughout his life, Maryan made art a vital cathartic means. His experience, his daily life and the society in which he evolved were for him a powerful source of inspiration; he observed, understood and translated them with force. He interpreted their paradoxes and jolts. The shimmering costumes and angular graphics of the so-called «tribal» art that Maryan accumulated in his Chelsea Hotel apartment had a particular influence on the graphics of his work. His paintings compose an astonishing gallery of caricatured and grotesque portraits. It is a feast, a masquerade, an incredible human menagerie that refers us back to our profound contradictions. It is the universal portrait of humanity and of an increasingly mad society.

Maryan died prematurely on June 15, 1977, at the age of 50 of a heart attack in his apartment in the Chelsea Hotel in New York. He left behind a meaningful avant-garde artistic legacy. The universe he created, the characters he invented, the symbols and the society he caricatured are absolutely singular images of the time he lived through.

Considered a major figure of the second half of the 20th century, he was the precursor of a free style of painting, recognizable by a strong graphic component, now inscribed in the collective unconscious through famous artists such as Keith Haring, Peter Saul, Robert Combas or Philip Guston. His large, thick, black strokes, which constrain an explosive color, announce the graffiti and neo-expressionist movements that will dominate the art world from the 1980s onwards. Maryan's painting contributed greatly to the development of a unique pictorial style that still exerts a powerful influence on younger generations of contemporary artists.

Œuvres/Works

Expositions/Exhibitions

Projets/Projects

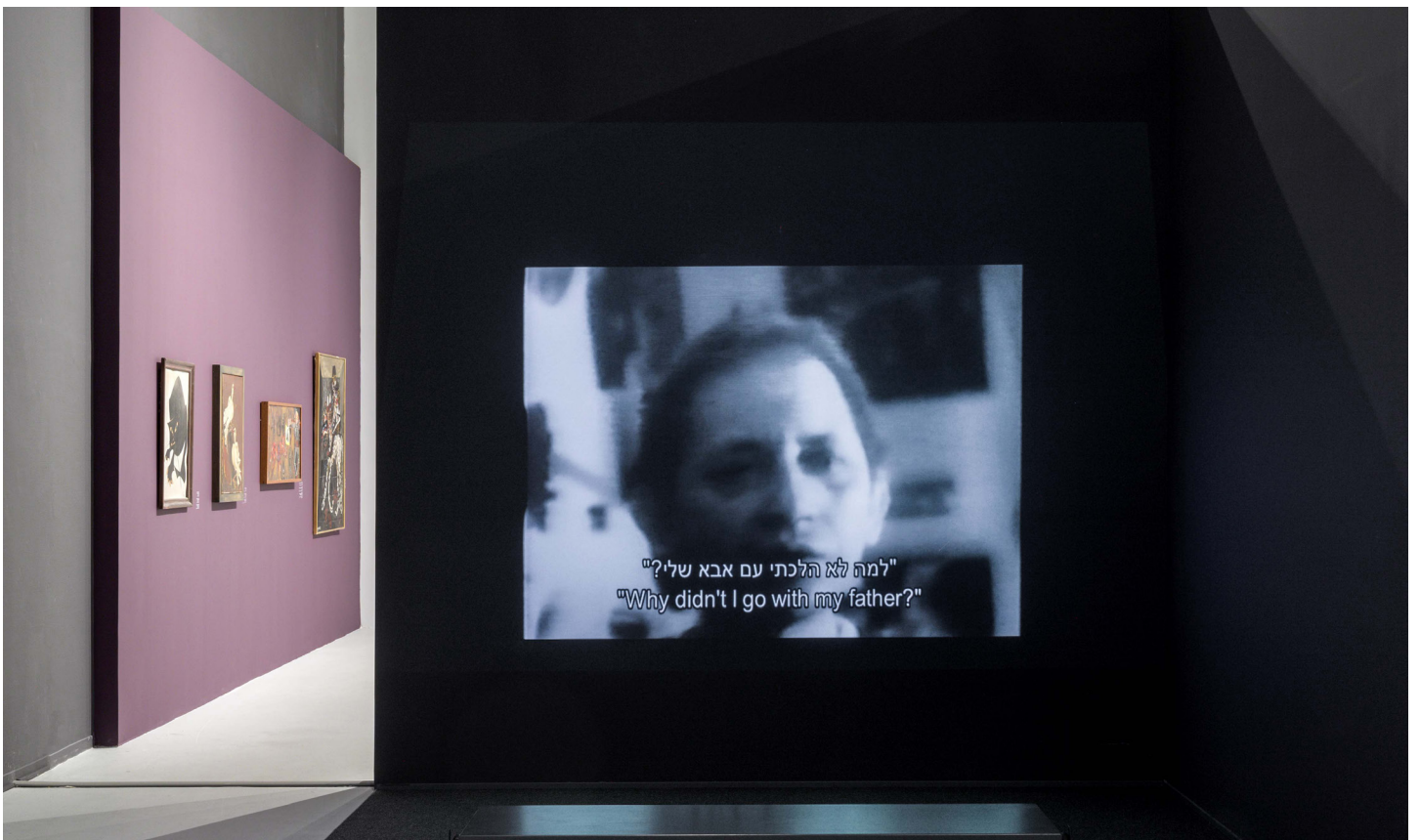
Selection

My name is Maryan

Tel Aviv Museum of Art,
Israël, 2022



Exhibition view : «My name is Maryan», Tel Aviv Museum of Art, Israël, 2022



Exhibition views: «My name is Maryan», Tel Aviv Museum of Art, Israël, 2022



Exhibition views: «My name is Maryan», Tel Aviv Museum of Art, Israël, 2022



Exhibition views: «My name is Maryan», Tel Aviv Museum of Art, Israël, 2022



Exhibition views: «My name is Maryan», Tel Aviv Museum of Art, Israël, 2022

Une peinture vérité

kamel mennour
Paris 6, 2022

Né en 1927 au sud-est de Cracovie dans une famille juive polonaise, Pinchas Burstein ne pouvait traverser qu'avec heurts et fracas le conflit le plus meurtrier du XXe siècle - dont il fut seul rescapé parmi les siens. Celui qui se fit plus tard connaître sous le nom de Maryan S. Maryan laissa derrière lui une œuvre dont la puissance chromatique et stylistique fut souvent perçue comme un miroir déformant de son histoire personnelle. Son art ne fut pourtant pas une revanche sur les événements et l'artiste refusa toujours qu'il soit compris au seul prisme de son expérience concentrationnaire. «La plupart de ce qu'on a écrit sur moi, c'est du bidon» écrivait-il l'année de sa disparition. De sa première exposition à Jérusalem en 1949 à sa disparition brutale en 1977 à New York, Maryan fit de l'art un moyen cathartique vital, sans haine mais non sans clairvoyance. Ce qu'il peignit fut moins un témoignage de son passé que celui du destin brutal et émouvant de l'Homme. Longtemps oublié, bien que considéré par ses pairs comme le père de la Nouvelle Figuration, Maryan ne fut pas un artiste témoin, ni un artiste fou ; son délire s'arrêtait au pinceau. Ni militant, ni porte-parole d'une cause, Maryan chercha à donner à voir le monde tel qu'il le vécut, le perçut et, certainement, tel qu'il est réellement.

Dans les années 1950, il vit à Paris, où la mode est à l'abstraction. Il fréquente les artistes de la scène artistique d'alors, de l'École de Paris à Cobra, au contact desquels il compose une peinture que l'on pourrait qualifier de « figurative expressionniste ». L'arrivée de Maryan aux États-Unis en 1962, puis sa naturalisation comme citoyen américain en 1969 marquent l'entrée dans une nouvelle période, caractérisée par la découverte d'un mode de vie consumériste – *l'American way of life*. L'expressionnisme abstrait se retire alors de la scène artistique et l'époque est au Pop art, auquel Maryan est des plus attentifs. Il observe minutieusement ce mouvement artistique qui, loin de se limiter à la seule sphère culturelle, se transforme en véritable phénomène de société. Cette découverte opère un changement de paradigme majeur dans son travail : Maryan s'épanouit dans sa vie new-yorkaise, il développe une peinture personnelle nourrie d'influences multiples, populaires et folkloriques. Cet éclectisme original contribue à forger le style « maryanesque » désormais si reconnaissable.

De Paris à New York, au sein des lieux de vie de Maryan – lieux de passage, hôtels ou appartements – les objets occupent une place particulière. C'est au mythique Chelsea Hotel, où réside et s'exprime la bouillonnante scène artistique new-yorkaise, que Maryan s'installe fin 1973. Son appartement se dévoile sur les photographies prises par son galeriste Allan Frumklin en 1977 : le lieu regorge d'objets hétéroclites et d'œuvres d'art. L'artiste s'est créé un musée personnel où ses propres créations dialoguent avec des objets insolites provenant du monde entier. Cheval à bascule polonais, robot à pile japonais, marionnettes en bois, distributeurs de chewing-gum, masques rituels ou populaires, poster de Marilyn Monroe, céramiques mexicaines, figurines Disney, comics, icônes religieuses : ce formidable rassemblement d'une absolue disparité esthétique fut le terreau fertile duquel émergea l'univers fantastique de Maryan.

Le 15 juin 1977, l'artiste succombe à une attaque cardiaque dans son appartement new-yorkais. De ses cinquante années d'existence, il lègue un héritage artistique complexe à l'esthétique pionnière. L'univers qu'il s'est créé, les personnages qu'il a inventés, la société qu'il a caricaturée constituent des images singulières de l'époque qu'il a traversée. Fabuleux coloriste, dessinateur hors pair, il contribua au développement d'une manière picturale aujourd'hui rendue célèbre par des artistes comme Peter Saul, Keith Haring, Robert Combas ou Philip Guston. Certains aiment y voir un héritage de Fernand Léger, dont il avait suivi les cours à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Ses grands et épais traits noirs qui contraignent une couleur explosive annoncent la forme des graffitis. En ce sens, Maryan est l'un des précurseurs d'une peinture libre et vraie, reconnaissable à son graphisme efficace qui exerce encore aujourd'hui une puissante influence sur les jeunes générations d'artistes contemporains. Une peinture expressionniste que Maryan qualifiait de « peinture-vérité ». En tout état de cause, chez Maryan, l'émotion fait reculer l'horreur.

Depuis une dizaine d'années, les institutions culturelles internationales en ont pris la juste mesure et lui consacrent expositions et publications. Grâce au don réalisé par Annette M. Maryan en 2012, le Centre Pompidou a enrichi sa collection d'une cinquantaine d'œuvres de l'artiste, parmi lesquels neuf dessins de la série *Napoléon*. En 2013, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MAHJ), sous le commissariat de Nathalie Hazan-Brunet, lui consacre sa première rétrospective parisienne depuis sa disparition. Le Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA) expose actuellement une rétrospective qui sera montrée au Tel Aviv Museum of Art à la fin de l'année 2022. Kamel Mennour a choisi ici de nous faire redécouvrir l'œuvre de l'un des chefs de file de la Nouvelle Figuration qui traversa le XXe siècle à contre-courant.

— Lucas Djaou, commissaire de l'exposition

Une peinture vérité

kamel mennour
Paris 6, 2022

Born in 1927 to Polish Jewish parents in South-East Kraków, Pinchas Burstein was bound for a rough passage through the deadliest conflict of the twentieth century, which he was the only one of his family to survive. The artist who would later be known as Maryan S. Maryan left behind him a body of work whose chromatic and stylistic power were often seen to be a reflection of his own personal history in a sort of funhouse mirror. His artworks were not however a form of revenge on the events he had experienced, and he always refused to be seen through the unique prism of his time in the concentration camps. 'Most of what people write about me is bogus,' he wrote in the year he died. From his first exhibition in Jerusalem in 1949 to the moment of his sudden disappearance in 1977 in New York, Maryan used art as a vital cathartic tool. His work was without hatred but it was also not unperceptive. He was not so much a painter of his own past, personal experience as that of the brutal, stirring fate of humanity. Though he was thought of by his peers as the father of New Figuration, his work was neglected for a long time. Maryan was neither an artist-witness nor a mad artist: the madness of his paintings stopped there. He was neither militant nor spokesman for a cause. Instead, he attempted to show the world as he saw it, as he experienced it, and most probably as it really is.

In the 1950s, he lived in Paris, where abstraction reigned. He frequented the artists working in the scene at the time, from the École de Paris to Cobra, and out of his contact with them emerged what could be called 'figurative expressionist' paintings. A new period began when Maryan went to the US in 1962 and took US citizenship in 1969, discovering the consumerist, American way of life. Abstract expressionism was falling out of favour and Pop Art was taking over. Maryan was highly attentive to this artistic movement, observing in all its details something that was not only taking place in the cultural sphere but was turning into a veritable social phenomenon. This discovery involved a major paradigm shift in his work. Maryan flourished in New York, developing a personal style imbued with multiple pop and folkloric influences. This original eclecticism would help him forge what became the distinctively recognisable 'Maryanesque' style.

From Paris to New York, in Maryan's living spaces—places of transit, hotels and apartments—objects hold a special place. In 1973, he moved into the mythic Chelsea Hotel, nerve centre of the vibrant New York arts scene. His apartment can be seen in the photos taken by his dealer Allan Frumkin in 1977. It overflows with heteroclitic objects and works of art. He created his own personal museum in which his own creations sat side by side with strange objects from around the world. A Polish rocking horse, a Japanese battery-powered robot, wooden puppets, chewing-gum distributors, ritual and mass market masks, a poster of Marilyn Monroe, Mexican ceramics, Disney figurines, comics, religious icons: this impressive collection in its absolute aesthetic disparity was the fertile ground from which Maryan's fantastic universe emerged.

On the 15th of June 1977, Maryan had a heart attack in his New York apartment at age fifty, leaving behind him a complex, aesthetically pioneering artistic legacy. The universe he

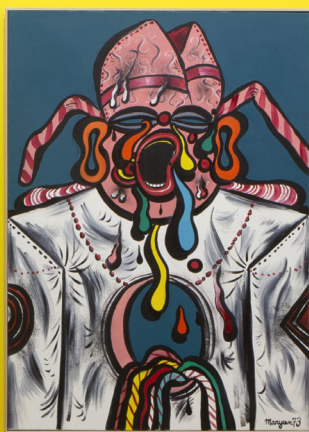
created, the characters he invented, the society he caricaturised represent so many unique images of the time he lived through. He was an amazing colourist, an unparalleled drawer, contributing to the development of a pictorial style that today has become famous through the works of artists like Peter Saul, Keith Haring, Robert Combas, and Philip Guston. Some have seen in his work the legacy of Fernand Léger, whom he studied under at the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. The big, thick black lines of his paintings, the way they hold in explosive sections of colour, anticipates contemporary graffiti. Maryan is for this one of the precursors of a free, true form of painting whose identifiably efficient graphic line still influences the younger generations of contemporary artists. Maryan called this expressionist form of painting 'truth-painting'. Undeniably, in his work the emotions push horror back.

For the last fifteen years, international cultural institutions have been giving his work the attention it deserves in a series of exhibitions and publications. In 2012, Annette M. Maryan donated about fifty works to the Centre Pompidou, including nine drawings from the *Napoléon* series. In 2013, for the Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (MAHJ), Nathalie Hazan-Brunet curated the first retrospective dedicated to his work in Paris since his death. The Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA) is currently exhibiting a retrospective that will go on show at the Tel Aviv Museum of Art at the end of 2022. Kamel Mennour has chosen to reintroduce us here to the work of one of the leaders of New Figuration, an artist who swam against the tide of the twentieth century.

— Lucas Djaou, curator of the exhibition

Une peinture vérité

kamel mennour
Paris 6, 2022





Exhibition views: «Une peinture vérité», kamel mennour, Paris 6, 2022



Exhibition views: «Une peinture vérité», kamel mennour, Paris 6, 2022



Exhibition views: «Une peinture vérité», kamel mennour, Paris 6, 2022

My name is Maryan

Museum of Contemporary Art,
Miami, 2021



Exhibition view : «My name is Maryan», Museum of Contemporary Art, Miami, 2021



Exhibition views : «My name is Maryan», Museum of Contemporary Art, Miami, 2021



Exhibition views : «My name is Maryan», Museum of Contemporary Art, Miami, 2021



Exhibition views : « My name is Maryan », Museum of Contemporary Art, Miami, 2021

Maryan, la ménagerie humaine

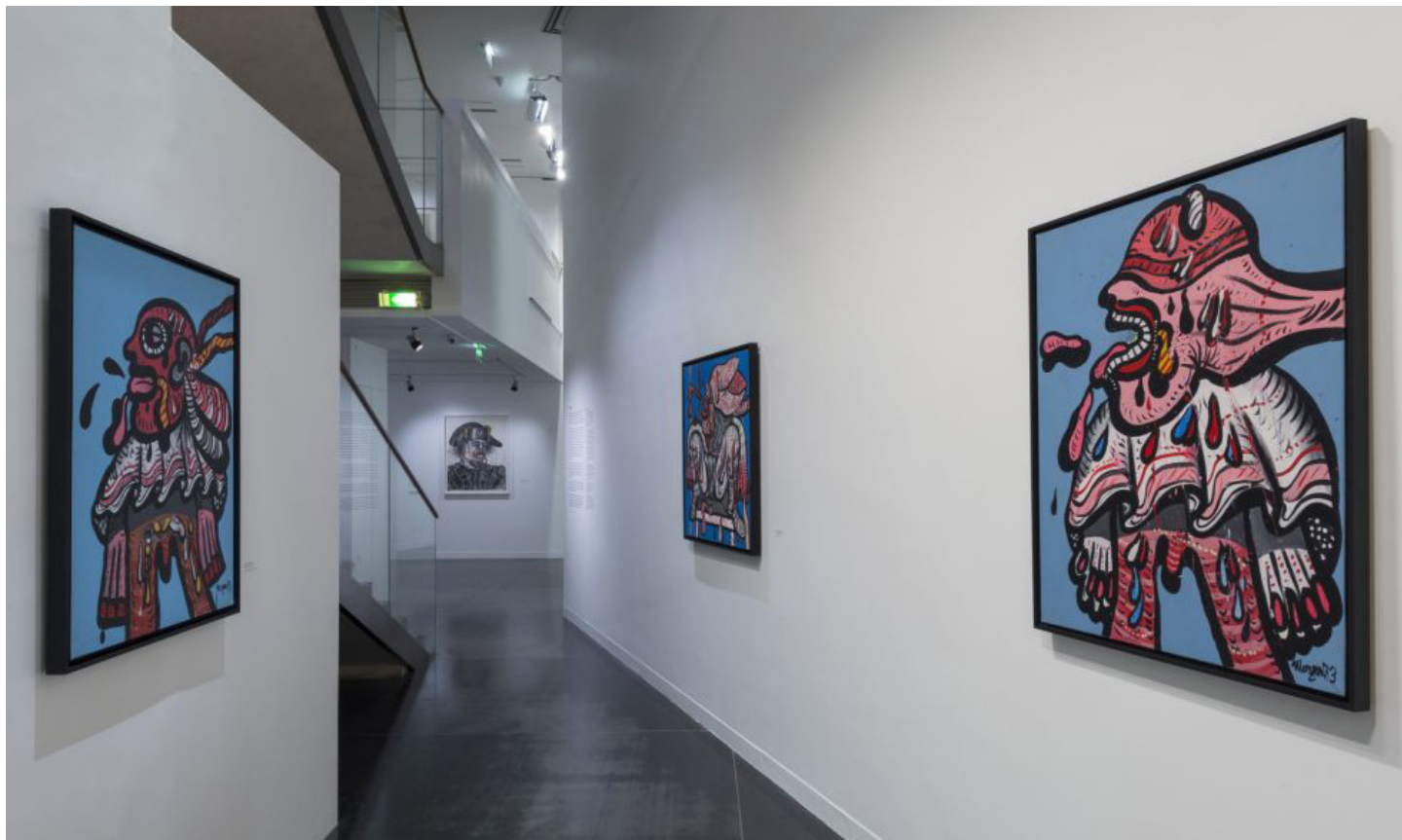
Musée d'art et d'histoire
du Judaïsme,
Paris, 2013



Exhibition view : «Maryan, la ménagerie humaine», Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, 2013



Exhibition view : «Maryan, la ménagerie humaine», Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, 2013



Exhibition view : «Maryan, la ménagerie humaine», Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris, 2013

Bio

MARYAN

Né en 1927 à Nowy Sacz (Pologne). Mort en 1977 à New York.
Born in 1927 in Nowy Sacz (Poland). Died in 1977 in New York.

EXPOSITIONS PERSONNELLES / SOLO SHOWS

2023

“My name is Maryan”, Tel Aviv Museum of Art.

2022

« Une peinture vérité », kamel mennour, Paris.

2021-2022

“My Name is Maryan”, Museum of Contemporary Art North Miami.

2013-2014

« Maryan : La ménagerie humaine », Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris.

2013

Centre d'art contemporain de l'abbaye, Auberive.

2012

Galerie Claude Bernard, Paris.

2010

Muzeum Okr gowego, Nowy Sacz.

2008

Michel Soskine Inc., Madrid.

2005

Galerie de France, Paris.

2002

Adam Baumgold Gallery, New York.

2001

Musée des Beaux-Arts, Tourcoing.

1996

Spertus Museum, Chicago.

1990

Galerie Nova Spectra, La Haye.
Galerie Jacques Benador, Genève.
Claude Bernard Gallery, New York.

1988

Galerie Fanny Guillon-Laffaille, Paris.

1987

Galerie Ariel, Paris.

1985

Claude Bernard Gallery et Allan Frumkin Gallery, New York.

1984

Galerie Sonia Zannettacci, Genève.

1983

Galerie Espace, Amsterdam.
Spertus Museum, Chicago.

1980

Château d'Ancy-le-Franc.

1979

University of Haifa Art Gallery, Haïfa et Tel Aviv Museum.

1978

Kunsthandel Lambert Tegenbosch, Heusden.
Galerie de France, Paris.

1977

Galería Arte Contacto, Caracas.
Galerie Beno d'Incelli, Paris.
Galerie Ariel, Paris.
Galerie Nova Spectra, La Haye.
Allan Frumkin Gallery, New York.

1976

Galería Sen, Madrid.

1975

Allan Frumkin Gallery, New York.

1974

Galerie Keizersgracht, Amsterdam.
Galerie Espace, Amsterdam.
Galerie de France, Amsterdam

1973

Galerie Espace, Amsterdam.
Galerie Nicolas, Amsterdam.

1972

Galerie Nicolas, Amsterdam.

1971

Galerie Nova Spectra, La Haye.
La Bussola, Turin.

1970

Galería Sen, Madrid.
Allan Frumkin Gallery, Chicago.
Galerie Nord, Lille.
Galerie Claude Bernard, Paris.
Van Abbemuseum, Eindhoven.

1969

Allan Frumkin Gallery, New York.

1968

Allan Frumkin Gallery, New York.

1966

Allan Frumkin Gallery, New York.
Allan Frumkin Gallery, Chicago.
Galerie Van de Loo, Munich.
Galerie D. Benador, Genève.
Galerie Claude Bernard, Paris.
Galerie Nova Spectra, La Haye.

1965

Allan Frumkin Gallery, New York.
Allan Frumkin Gallery, Chicago.
Galerie de France, Paris.

1964

Allan Frumkin Gallery, New York.
Allan Frumkin Gallery, Chicago.
Galería Juana Mordo.

1963

Allan Frumkin Gallery, New York.
Allan Frumkin Gallery, Chicago.

1962

Galerie de France, Paris.
Allan Frumkin Gallery, New York.

1961

Galerie Kunsternes Kunsthandel, Copenhagen.

1960

Galerie de France, Paris.
Galerie Fenestra, Helsinki.
André Emmerich Gallery, New York.

1959

Galerie Kunsternes Kunsthandel, Copenhague.
Galerie Birch, Copenhague.

1958

Galerie de France, Paris.

1956

Musée des Beaux-Arts, Tourcoing.

1955

Galerie Breteau, Paris.

1954

Galerie Le Miroir, Bruxelles.

1953

Galerie Saint-Placide, Paris.
Galerie 25, Paris.

1952

Galerie Breteau, Paris.

1950

YMCA, Jérusalem.

EXPOSITIONS COLLECTIVES / GROUP SHOWS

2022

« Endless Summer », kamel mennour, Paris

2013

« Maryan – Ricol : la loi du cadre », abbaye d'Auberive, Haute-Marne.

2008

« Nouvelle Figuration : acte III », galerie Polad-Hardouin, Paris.
“The Look in Photography & New Acquisitions”, Michel Soskine Inc., Madrid.
“No Images of Man”, Gering & López Gallery, New York.

1990

“From Chagall to Kitaj : Jewish Experience in Twentieth Century Art”, Barbican Art Center, Londres.

1977

“15 years with art and the artists 1960-1975”, The Collector Theodor Ahrenberg.
Kunsthalle, Dusseldorf, Kunstforening, Aarhus Aalborg, Kunstpavillion, Esbjerg.
“26 French Artists”, Kunstforening, Svendborg.
« Itinéraire II », Galerie de France, Paris.

1976

Jewish Museum, New York.
« L'Animal, de Lascaux à Picasso », Muséum national d'histoire naturelle, Paris.
« Mythologie de l'image contemporaine », Centre Régional d'Art Contemporain au Château du Tremblay à Fontenoy.

1972

“A Renaissance of Lithography”, Tamarind Institute.

1971

« Formes en puissance », château d'Ancy-le-Franc, Fondation Mercedes-Benz, Paris.

1970

“Painting and Sculpture Today”, Indianapolis Museum of Art.

1969

“Prints from Tamarind”, Museum of Modern Art, New York.
“The Human Concern – Personal Torment”, Whitney Museum of American Art, New York.

1967

“Collectors Items”, Akron Art Institute, Akron.
“Painting and Sculpture Today”, Indianapolis Museum of Art.
« Le visage de l'Homme », musée Rath, Genève.
« 10 ans d'art vivant », Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence.
“Contemporary American Drawings 1960-67”, University of Colorado.
Carnegie Institute, Pittsburgh.

1965

« Pop Art, New Realism, etc. », palais des Beaux-Arts, Bruxelles.
Galerie D. Benador, Genève.
« Un Groupe 1965 », Musée d'art moderne, Paris.
Society of Contemporary Art, Institut d'art, Chicago.
“8th Selection of the S.E.C.A.”, San Francisco.
“Dark Mirror”, American Federation of Arts, université du Kentucky, Lexington Art Institute, Chicago.

1964

“New Realism”, Staatliches Museum, Berlin.
« La Figure Humaine depuis Picasso », musée de Gand.

1963

“Direction: American Painting San Francisco”, musée des beaux-arts, San Francisco.
« Premio Internacional de Pintura », Instituto Torcuato de Tella, Buenos Aires.

1962

- « New Realism », musée municipal, La Haye.
- « New Realism », Viena Museum Carnegie Internacional, Pittsburgh.
- “Contemporary Painters and Sculptors as Printmakers”, Museum of Modern Art, New York.
- « Forum 1962 », Gand.

1961

- « Lauréats de la Biennale de Paris 1959 », Lacloche, Paris.
- Felix Landau Gallery, Los Angeles.
- Galerie Nova Spectra, La Haye.
- Charlottenburg Exposition, Danemark.
- Carnegie Internacional, Pittsburgh.
- Galerie Kunstneres Kunsthandel, Copenhague.

COLLECTIONS

France :

- Musée Cantini, Marseille.
- Musée de Grenoble.
- Musée d'art moderne André-Malraux, Le Havre.
- Musée des beaux-arts, Tourcoing.
- Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC), Dunkerque.
- Centre national des arts plastiques, Paris.
- Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle, Paris.
- Musée national d'art moderne, Paris.
- Musée d'art moderne de la ville de Paris.
- Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme (mahJ), Paris.

Europe :

- Galerie Michael Haas : Michael Haas, Anna Winterhalter-Haas, Josefine Plicht, Berlin.
- Staatliches Museum, Berlin.
- Musée municipal de La Haye, Pays-Bas.
- Musée of XX Jahrhunderts, Vienne, Autriche.
- mumok, Vienne, Autriche.
- Nordjyllands Kunstmuseum, Aalborg, Danemark.

Israël :

- Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israël.
- The Isreal Museum, Jérusalem, Israël.

Etats-Unis / USA :

- Spertus Museum, Chicago.
- Art Institute, Chicago.
- David and Alfred Smart Museum of Art, Chicago.
- Musée d'art contemporain, Chicago.
- The David and Alfred Smart Gallery, université de Chicago.
- Museum of Modern Art (MoMA), New York.
- Guggenheim Museum, New York.
- Carnegie Museum of Art, Pittsburg.
- Smithsonian Institution, Washington.
- Museum of Contemporary Art North Miami (MOCA).

DISTINCTIONS ET PRIX / AWARDS AND PRIZES

1976

Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en France.
Knight of the Order of Arts and Letters in France.

1959

Prix des critiques d'Art de la Biennale de Paris.
Prize of the Art critics of the Paris Biennale.

Portfolio

2023

Maryan

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6

5 rue du Pont de Lodi, Paris 6

6 rue du Pont de Lodi, Paris 6

28 avenue Matignon, Paris 8

galerie@kamelmennour.com

+33 1 56 24 03 63